



HAL
open science

UN NOUVEL ISOPODE PSAMMIQUE DU MAROC : MICROCERBERUS REMYI

P.A. Chappuis

► **To cite this version:**

P.A. Chappuis. UN NOUVEL ISOPODE PSAMMIQUE DU MAROC : MICRO CERBERUS REMYI.
Vie et Milieu , 1953, 4 (4), pp.659-663. hal-02561157

HAL Id: hal-02561157

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02561157v1>

Submitted on 3 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UN NOUVEL ISOPODE PSAMMIQUE DU MAROC : *MICROCERBERUS REMYI*

par P.-A. CHAPPUIS (1)

Matériel étudié. — Deux mâles et quelques femelles provenant de la nappe phréatique du Todgha, affluent de droite du Gheris. « Ces deux rivières naissent sur le flanc méridional du Haut Atlas et se perdent dans le Sahara marocain. Le Todgha sort de la montagne par des gorges très impressionnantes et c'est un peu en aval du débouché de celles-ci, à environ 7 kilomètres au nord de Tinermis que se trouve Arhabalou m'Imarhiren. Ce lieu-dit est matérialisé surtout par une maison d'école et par la Source des Poissons sacrés, objet d'un culte superstitieux de la part des indigènes. Cette source est un bon repère pour retrouver la station qui en est toute proche, sur la rive gauche du Todgha » (Extrait d'une lettre de M. RÉMY). Les animaux ont été trouvés dans un puisard de 30 centimètres de profondeur creusé à 30 centimètres du bord de l'eau dans du gravier et sable jaune. La rivière avait un courant assez vif. Température de l'eau du puisard 19, 9° C., de la rivière 20, 4° C.

DESCRIPTION. — Longueur totale du plus grand des mâles 1,6 mm. les femelles peuvent être un peu plus grandes. Antennes I et II ressemblant à celles des *Microcerberus* déjà décrits. Antennes I à 6 articles, plus courtes que la suivante avec un bâtonnet sensitif au dernier article. Tous les articles environ de même longueur entre eux. Antennes II à sympode de 6 articles. Le troisième avec un renflement en son milieu. Fouet de 7 articles chez tous les exemplaires adultes examinés. L'article terminal avec un bâtonnet sensitif.

Les pièces buccales sont plus facilement visibles que chez les *Microcerberus* des côtes marines. Chez la mandibule la partie distale forme avec la base un angle droit. Au sommet de cet angle s'insère le palpe uniarticulé qui porte une longue soie apicale. Au côté opposé, près du creux de l'angle, s'insère une forte

(1) Maître de recherche du C. N. R. S., Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Toulouse.

épine barbelée qui doit être le vestige de la pars molaris. Entre cette épine et la pars incisiva nous trouvons à la mandibule gauche trois tiges barbelées et à la mandibule droite deux. Les dents terminales sont très chitinisées de sorte qu'elles sont de couleur brunâtre.

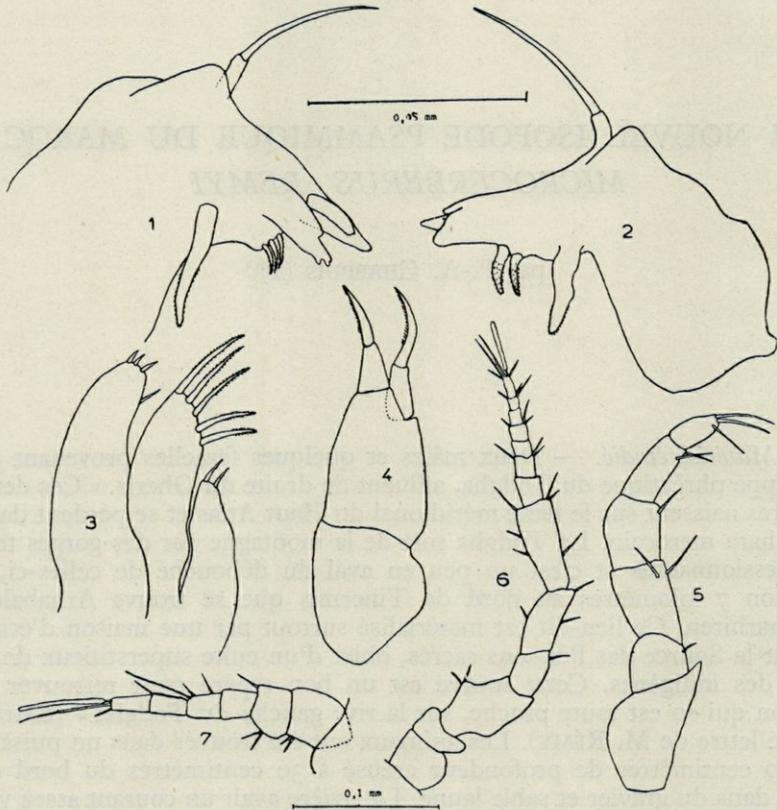


Fig. 1. — 7. — *Microcerberus Remyi* n. sp. — 1, mandibule gauche. — 2, mandibule droite. — 3, maxille I. — 4, maxille II. — Fig. 5, maxillipède et son palpe. — 6, antenne II. — 7, antenne I.

La maxille I à 3 endites, comme chez les autres espèces. L'endite externe, le plus grand, avec quelques courtes épines apicales. L'endite médian avec 5 (gauche) ou 7 (droite) longues épines barbelées. L'endite interne court avec 2 courtes épines apicales.

La maxille II relativement courte, à 2 endites qui se ressemblent. Chacun composé d'un article court, portant un crochet, barbelé à son côté interne.

Le basal du maxillipède sans endite du côté interne. L'article basal montre seulement un court prolongement à son angle distal et interne. Le palpe à 5 articles dont aucun n'est beaucoup plus long ou large que les autres. L'article terminal avec seulement 3 soies apicales.

Le péréiopode 1 fortement préhensile comme chez les autres *Microcerberus* mais moins trapu. Le carpos n'est pas encastré dans le propodos. Ce dernier ne porte pas, même chez les mâles, de grosses dents mais seulement 3 courtes tiges barbelées et quelques tiges simples. Évidemment, les 2 mâles examinés pourraient être encore jeunes et la phanerotaxie du carpos pourrait changer avec l'âge comme cela a été observé chez quelques *Asellus*. Le dactylos est aussi faible et relativement court.

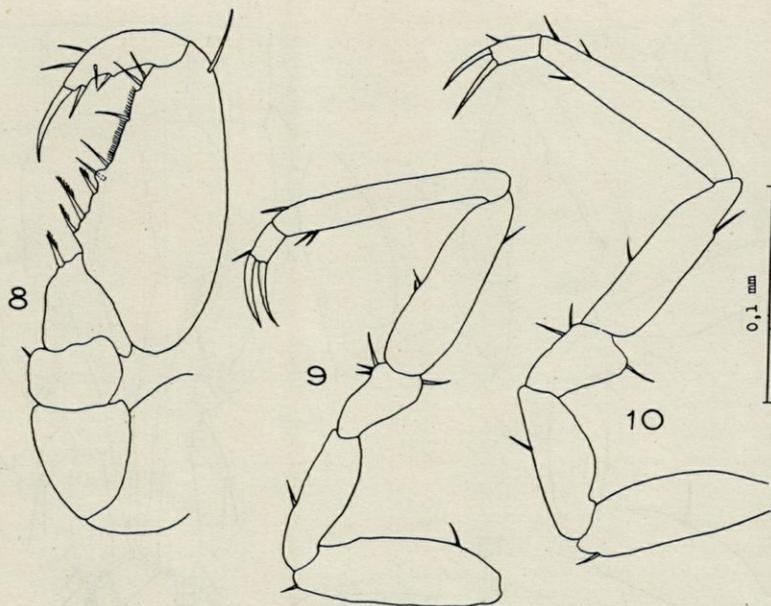


Fig. 8. — 10. — *Microcerberus Remyi* n. sp. — 8, péréiopode 1 ♂. — 9, péréiopode 3 ♂. — 10, péréiopode 4 ♂.

Les péréiopodes 2 à 7 ne diffèrent guère entre eux. Il n'y a pas d'augmentation en longueur des pattes postérieures. Toutes ont environ le même aspect. Aucune différence sexuelle secondaire. Le dactylos de tous péréiopodes, le premier excepté, se terminent par deux crochets minces qui sont plus longs que l'article lui-même.

Le pléopode I manque ainsi que le pléopode II des femelles. Celui du mâle, patte copulatrice, est bien développé et caractéristique. Il s'insère à la fin du second segment pléonal. Le basis est rectangulaire, deux fois plus long que large. L'exopodite petit, faiblement recourbé vers le côté interne a la forme d'une petite fève et est surmonté d'un poil très fin. L'endopodite est très long et a la forme d'une épine très grosse à sa base et s'amincissant progressivement. Sa partie distale est recourbée vers le côté externe puis se redresse vers la fin pour former un crochet très ouvert. Le tout dépasse l'extrémité des uropodes.

Les pléopodes III sont triangulaires et recouvrent les pléopodes IV et V qui sont petits et ont une fonction respiratoire. Uropodes biramés. Le basis est environ aussi long que large; à sa base deux soies du côté externe. Son exopodite

court, mais toutefois bien plus long que celui des autres espèces du genre. Il porte deux soies apicales. L'endopodite 3, 5 fois plus long que large, porte à son bord externe 2 à 3 soies et quelques autres à la partie apicale.

Il n'a pas été possible d'observer ni l'orifice génital femelle ni celui du mâle. La partie chitineuse en forme de cadre rectangulaire au bord ventral et distal du second segment pléonal est probablement un renforcement du squelette du segment pour permettre un meilleur ancrage du grand muscle de la patte copulatrice.

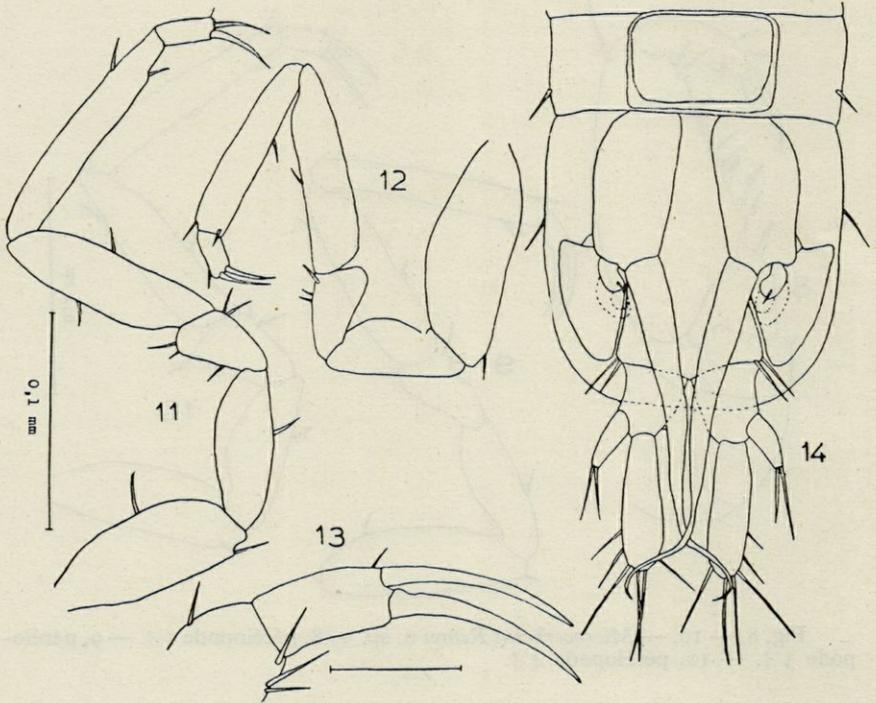


Fig. 11. — 14. — *Microcerberus Remyi* n. sp. — 11, péréiopode 5 ♂. — 12, péréiopode 7 ♂. — 13, dactylos du péréiopode 3 ♀ plus agrandi. — 14, second pléonite ♂ avec les pléopodes II et pléotelson portant les pléopodes III-V ainsi que les uropodes du plus grand des deux ♂ examinés.

M. Remyi se distingue de tous les *Microcerberides* connus jusqu'ici par le développement surprenant du second pleopode mâle, la patte copulatrice. Seule *M. stygius* montre un pleopode analogue; mais chez lui l'endopodite est beaucoup plus court. Il ne dépasse guère la première moitié du pléotelson.

Nous pouvons distinguer pour le moment deux tendances dans la construction de cet appendice. L'une conservative, qui rappelle celle des *Anthuridae* marins et est composée d'un petit exopodite, d'un endopodite qui dépasse de peu la longueur du basis et est accompagnée à son

côté interne d'une apophyse foliiforme, généralement pileuse et qui est en certains cas plus longue que l'endopodite. L'autre où l'exopodite à le même aspect mais où l'endopodite est un article cylindrique s'amincissant plus ou moins vers son extrémité distale, sans apophyse au bord interne et de longueur variable.

A la première catégorie appartiennent : *Microcerberus Remanei* CHAPP. et DELAMARE, *M. arenicola* CHAPP. et DELAMARE, les deux des eaux psammiques de la Méditerranée, *M. Delamarei* REMANE et SIEWING de l'Amérique du Sud et *M. Ruffoi* CHAPPUIS des eaux phréatiques de l'Adige près de Vérone. La seconde comprend seulement *M. stygius* KARAMAN des environs de Skoplje et notre nouvelle espèce.

On pourrait croire que les espèces de la première catégorie proviennent du psammique voisin de la mer, tandis que les autres vivraient dans les eaux continentales et seraient donc des reliques marines beaucoup plus anciennes. Cela serait une possibilité qu'il ne faut pas perdre de vue mais qui n'est pas encore prouvée. Cela dépend de la date à laquelle on peut admettre que les mers tertiaires se sont retirées de la plaine lombarde. Elle est probablement plus récente que celle où ces mers ont délaissé la vallée du Vardar ou le Sahara au pied du Haut Atlas.

AUTEURS CITÉS

- CHAPPUIS (P.A.). — Nouveaux Crustacés troglobies de l'Italie du Nord. *Mem. Mus. civ. Stor. Nat. Verona*, vol. IV, 1953.
- CHAPPUIS (P.A.) et DELAMARE DEBOUTTEVILLE (Cl.). — Nouveaux Isopodes (Crustacea) du sable des plages du Roussillon. *C. R. Acad. Sc. Paris*, 234, p. 2014, p. 2016, 1952.
- KARAMAN (St.). — Die unterirdischen Isopoden Südsertiens. *Glasnik, Bull. Soc. Sc. Skoplje*, XII, 1940.
- REMANE (A.) et SIEWING (R.). — *Microcerberus delamarei* n. sp. eine marine *Microcerberus*. Art. von der Küste Brasiliens. *Kieler Meeresf.*, 1953.
-